Dimension universelle de la diakonie

Mathias Nebel
Chaire Jean-Rodhain du Theologicum de l'Institut Catholique de Paris

La signification de diakonia. Il me semble qu'il faut d'abord revenir sur ce qu'est la diakonie dans le Nouveau Testament. Elle désigne une fonction, avec emphase sur le *mandat qui institue cette fonction* ainsi que sur *le pouvoir et l'autorité réelle investit dans le mandataire par le mandant*. La pratique de la diakonie est à comprendre comme « *service* » dans ce cadre herméneutique précis.

Ainsi à ce premier niveau, le « service » ou « servir » désigne simplement *l'exercice d'une fonction* qui n'a pas de connotation éthique ou théologique particulière. Un serviteur va servir et il n'y a rien d'autre là que l'accomplissement du devoir attaché à sa fonction. C'est là l'usage le plus fréquent du terme dans le NT. « Servir »/ « le service » ne deviendra une vertu en soit dans le NT par une *transposition de plan* qui à trait au mandat et au mandataire.

Le mandataire. Dans le NT le Christ est dit diakon, il accomplit une diakonia. Celle-ci est le service du Père, de la volonté et du dessein salvifique du Dieu, une diakonia investie de l'autorité et de la puissance de Dieu. En d'autre termes, la diakonie du Christ désigne ce que nous avons l'habitude de nommer sa mission, mais en mettant l'accent sur le mode d'exercice et d'accomplissement de cette mission: le service (voir ci-dessous).

Cette diakonie du Christ ne s'arrête pas avec sa mort et sa résurrection. Elle est partagée aux disciples et se prolonge en eux et par eux grâce à la *dunamis* de l'Esprit, afin qu'elle se déploie universellement.

Le mandat. Le mandat est donc le salut, accomplit dans la fidélité au dessein du Père. *La fidélité de la diakonie du Père œuvre notre salut*. Mais la diakonie ainsi re-située comme service du dessein salvifique du Père, se distingue par la *qualité du service qui est requis*. L'accomplissement de ce service est marqué par un accomplissement paradoxal. Paradoxe majeur bien entendu de la mort et de la résurrection, qui se décline dans une série de couples paradoxaux mineurs échec/réussite, maitre/esclave, riche/pauvre, grand/petit, seigneur/serviteur, etc. Tous ces paradoxes mineur sont liés au mode d'accomplissement de la mission, de la diakonie. Il s'agit d'un service certes, mais d'un service paradoxal, marqué par la dualité des termes des paradoxes et par les renversements internes constant de ces dualités.

Il ne faut donc pas réduire ces paradoxes à des oppositions ou l'un des termes exclut l'autre. Ainsi, il ne faut pas choisir un des deux termes contre l'autre – le pauvre à l'exclusion du riche et contre les riches, les petits à l'exclusion des grands et contre les grands, le serviteur à l'exclusion des maitres et contre les maitres, etc. Mais il faut comprendre ces paradoxes comme ceux qui démarquent l'accomplissement de la diakonie du père, l'accomplissement de la mission du Christ et de l'Eglise. L'efficacité de la diakonie du Père, sa puissance efficace se révèle dans ces paradoxes. La condition d'efficacité étant le maintient de la fidélité au service du Père envers et malgré tout. La fidélité au dessein de Dieu est la seule capable de maintenir la continuité à travers les tensions/les déchirement des paradoxes. C'est comme marqueur de cette fidélité que nous retrouvons alors l'attachement à la justice, au petit, au pauvres, à la veuve et l'orphelin (signes qui attestent; authenticité de la mission du Christ).

L'universalité de la diakonie? Ceci posé, la réponse à la question devient plus claire. Quelle est l'universalité de la diakonie? Elle est quadruple.

a. Il s'agit de l'universalité de la mission même du Christ, venu sauver *tous les hommes*.

b. Il s'agit de l'universalité de la personne même du Christ, qui sera *tout en tous* dans l'Esprit.

c. Il s'agit de l'universalité de la catholicité de l'Eglise, envoyée partout, jusqu'aux confins de la terre (décloisonnement de toutes formes limitée de la diakonie).

d. Il s'agit de l'universalité de l'incarnation, qui *hic et nunc*, fait de l'instant présent *le temps où se joue pour nous l'universel*.